

L'Algérie

La présence française en Algérie remonte à 1830. Elle est devenue une véritable colonie de peuplement et a été divisée en trois départements. Un nationalisme algérien s'y développe avant la 2^e Guerre mondiale. Le 8 mai 1945, un soulèvement est réprimé dans le sang à Sétif (15 000 morts). La décolonisation de l'Algérie va donner lieu à une guerre longue et meurtrière (200 000 morts) qui a contribué à forger une unité nationale. Plus récemment, le manque de démocratie et les problèmes économiques vont favoriser le développement de l'islamisme amenant le pays à sombrer dans une sanglante guerre civile.

* L'Algérie au début de la guerre

L'Algérie est marquée par de profondes inégalités politiques et sociales entre les musulmans (près de 9 millions) et la minorité européenne (un million de colons ou pieds noirs). Le Front de Libération Nationale (FLN) qui réclame l'indépendance se lance dans l'insurrection le 1er novembre 1954 (Toussaint rouge). La France choisit la fermeté (Mitterrand : « L'Algérie, c'est la France ») mais le soulèvement va toucher rapidement l'ensemble du pays.

* La guerre d'indépendance algérienne et ses lendemains

A partir de 1956, un conflit armé oppose les partisans de l'indépendance à l'armée française et aux harkis (algériens ayant fait le choix de rester français qui seront pour beaucoup massacrés à la fin du conflit). L'insurrection du 13 mai 1958 pour conserver l'Algérie française ramène De Gaulle au pouvoir en France. Ce dernier finit par négocier avec le FLN ce qui déclenche des actions terroristes de la part des extrémistes désirant conserver l'Algérie française (OAS).

Après une guérilla cruelle (attentats, déplacements de population, usage de la torture), l'Algérie obtient son indépendance suite aux accords d'Evian en mars 1962. Un million de pieds-noirs vont devoir quitter l'Algérie et rejoindre la métropole (rapatriés d'Algérie).

Ben Bella (président de 1962 à son renversement par un coup d'Etat en 1965) met en place un pouvoir fort (le FLN devient parti unique) où l'armée joue un rôle majeur et un modèle de développement socialiste (principalement financé par la vente des hydrocarbures) qui donne la priorité à l'industrialisation et encourage insuffisamment l'agriculture. Cette politique sera poursuivie par ses successeurs comme Houari Boumediène. Routes, écoles, usines, habitations nouvelles transforment les paysages.

Les souffrances de la guerre ont conduit l'Algérie indépendante à se construire dans une logique de rupture avec l'Occident. Elle se veut également un des chefs de file du non-alignement (mais se tourne de plus en plus vers une option pro-soviétique) et réclame un ordre international moins inégalitaire.

* Une démocratisation tardive, limitée et périlleuse

Le manque de démocratie, l'échec économique (inflation, pénuries alimentaires, endettement), la diminution des revenus liés au pétrole, les difficultés d'intégrer une population jeune très nombreuse (chômage massif des jeunes qui peuvent plus difficilement émigrer en France) mais aussi les carences en matière de santé et d'éducation provoquent des émeutes en 1988 qui seront sévèrement réprimées. Ces dernières poussent malgré tout le président Chadli à démocratiser le régime en mettant fin au système du parti unique. Mais le mécontentement va surtout profiter aux mouvements islamistes qui ont distribué des aides aux plus déshérités.

L'armée intervient pour invalider les élections de 1991 remportées par les islamistes du Front Islamique du Salut. Ce parti est interdit et le président Chadli est destitué. Cela va provoquer une guerre civile opposant les forces de sécurité algérienne aux groupes armés du GIA (issus du FIS) durant laquelle le président Boudiaf est assassiné (1992).

L'élection d'Abdelaziz Bouteflika en 1999 et la défaite du GIA en 2002 permettent à l'Algérie de fermer la chapitre de la guerre civile (ayant fait plus de 100 000 morts) avec un projet de réconciliation nationale (2005). De plus, l'Algérie tourne le dos à son modèle de développement socialiste en s'ouvrant plus largement sur l'extérieur et en entreprenant des réformes libérales.

=> L'Algérie a échoué à la fois dans sa démocratisation et dans sa modernisation économique, même si les perspectives actuelles semblent beaucoup plus favorables depuis la « réconciliation nationale » établie en 2005.

L'Algérie : périodes-clés et repères (Manuel Term. STG Belin)

La guerre d'Algérie	
1954	Premiers attentats du FLN
1962	Accords d'Évian, indépendance
De l'indépendance à la crise	
1962	Constitution, FLN parti unique
1964-1971	Nationalisation des hydrocarbures
1965	Coup d'État de Boumediène
1973	Conférence des non-alignés à Alger; 1 ^{er} choc pétrolier
1976	L'Algérie «démocratie socialiste arabe»
De la crise à nos jours	
1988	Émeutes de la faim; état de siège
1990-1991	Premières élections libres; victoire du FIS
1992	État de siège
1993-2004	Guerre civile
2005	Charte pour la paix et la réconciliation nationale

L'Algérie depuis 1954 (Manuel Term. STG Belin)

L'INDÉPENDANCE

- Par une guerre de décolonisation longue et sanglante
- Départ des Européens

LES GRANDS DÉFIS DU NOUVEL ÉTAT

- Sortir de la pauvreté, amorcer le développement
- Maîtriser la croissance démographique
- Construire une nation arabe
- Difficultés d'une transition démocratique

ÉVOLUTION DE SA PLACE DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES

- Jouer un rôle central dans le monde arabe
- Être le promoteur d'un Nouvel ordre économique international
- Normaliser ses relations avec la France
et plus largement avec l'Occident

